

La geste des Résistants fusillés du Faou **Taol-kaer ar rezistanted fuzuilhet d'euz Ar Faou**

Le mot geste au féminin désigne un exploit, et c'est bien un exploit, un fait de guerre exceptionnel que le groupe des Résistants du Faou a réalisé en février 1944.

Le groupe des Résistants s'est constitué autour de deux copains, rejoints assez vite par six autres. Ils sont recrutés en juin 1943 par un agent de Londres et sont intégrés au groupe « Vengeance » de Châteaulin, mis en place par Jean Moulin.

Ils reçoivent leurs ordres par Radio Londres, avec l'indicatif : « La Mère Michel ».

Ils effectuent ainsi des missions entre Brasparts et Rosnoën pour récupérer du matériel de guerre parachuté par les Anglais. Les parachutages comportaient en général 300 à 400 kg de containers en carton dur, remplis de munitions, qu'ils devaient cacher et répartir ensuite entre les groupes de Résistants.

Début février 1944, ils reçoivent un ordre de mission, pour réceptionner un parachutage prévu sur les Montagnes Noires. Fausse alerte, pas de largage ce jour là.

Quelques jours plus tard, nouvel avis d'un prochain parachutage, annoncé un peu plus important que d'habitude, entre Brasparts et Rosnoën.

Dans la nuit du 4 au 5 février, c'est un très gros quadrimoteur type Liberator, très puissant et vrombissant qui parachute au millimètre près, non pas 500 kg mais 5 tonnes de matériel comprenant des armes légères des armes lourdes et des explosifs (250 mitraillettes, 250 pistolets automatiques, 100 000 cartouches, 1 000 grenades offensives, 300 kg de TNT).

Ce sera le plus gros parachutage d'armes en Bretagne.

Comment se débrouiller pour transporter entre 50 et 100 caisses avec leur petite camionnette habituelle ? Et où entreposer et cacher cette quantité d'armes ? Et tous ces parachutes ?

Ils s'adressent alors au propriétaire d'un manoir à Rosnoën qui accepte de participer à l'opération : « Je vous les prends, je les garde, et vous les camoufle ».

Les 5 tonnes d'armes seront redistribuées en totalité, signant ainsi la réussite exceptionnelle de l'opération du début jusqu'à la fin.

Trahis par un milicien infiltré dans le réseau, ils seront arrêtés un mois et demi plus tard puis jugés à Quimper et fusillés le 15 Mai 1944 sur les dunes de Moustierlin. Les corps ne seront retrouvés qu'en septembre, enterrés au haut de la plage .

Pour ce haut fait d'armes, ils seront décorés des plus hautes distinction et les familles recevront une lettre du Général de Gaulle et de Montgomery.

Cette geste salue des grands héros de la Résistance qui ont payé de leur vie la libération de notre patrie.

Paru dans Ar Faou Mag en avril 2019 grâce aux témoignages des descendants de nos héros.